Éclats de lire

Harcèlement scolaire

Textes choisis et agencés par Mme Loze-Paul

3ème

Signé poète X – Elizabeth Acevedo

« J'ai déjà envie de foutre une droite à la moitié de la classe.

Ils me dévisagent je te jure on dirait que leur mère

Leur a jamais appris les bonnes manières.

Je me mords la langue, je ne dis rien,

Même pas je les insulte, je me tiens bien,

Dos droit rigide, mais impossible de les ignorer.

Pourquoi ils passent leur temps à nous dévisager ? »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier

« Vingt-quatre heures.

On ne peut pas dire qu'on est harcelé quand cela dure depuis si peu de temps.

Et pourtant cela me paraît déjà très long.

Est-ce que la souffrance s'additionne, est-ce qu'il faut attendre qu'elle ait atteint un certain poids pour qu'on puisse la prendre en compte ? »

De la rage dans mon cartable – Noémya Grohan

« La solitude, le sentiment de décalage, dès le début, je les avais ressentis. Le harcèlement scolaire, c'était un mot plus grave. Mais plus les jours passaient, plus l'évidence était là, sous mes yeux. Je n'étais pas qu'une élève chahutée par quelques meneurs. Beaucoup d'autres les avaient imités et me traquaient en permanence. J'étais devenue une cible. »

Blacklistée – Cole Gibsen

« Mon coeur était comme suspendu dans ma poitrine, tendu au milieu d'une poignée d'élastiques. En classe, assise près d'une fenêtre, aussi proche de la liberté que possible, je me sentais en sécurité. Malgré les murmures et les regards, personne ne pouvait m'insulter, m'acculer dans un coin ou cogner dans mon épaule en passant. Dans le couloir, en revanche, j'étais vulnérable ; je nageais dans une mer de piranhas qui cherchaient à me dévorer toute entière. »

Comme des images – Clémentine Beauvais

« Et là, je me dis : qu'il n'y a rien de poétique à une tâche de sang poudreux sur des graviers de la cour d'un collège.
Qu'on est trop les uns sur les autres à se chercher des poux, à se chercher des amis, à se chercher des raisons de chercher des amis.
Qu'on ne comprend jamais pourquoi on aime certaines personnes, et pourquoi on en déteste d'autres, et c'est infernal cette incompréhension. »

Harceleur – Arthur Ténor

« Je sais qu'il y a des gens, je veux dire, des harceleurs ou des harceleuses, parce que ça ne touche pas que les garçons, qui ont besoin d'une sacrée cure d'éducation. Ils sont limite sadiques, même si pour eux ce n'est que de l'amusement. Ils n'ont aucune limite. Mais je crois qu'il n'y a pas de cas désespérés. On doit pouvoir leur faire comprendre qu'un enfant, ce n'est pas un jouet. C'est un être humain comme eux. Comme eux ça a mal, un enfant, ça peut même mourir de douleur quand on le torture. »

A copier 100 fois – Antoine Dole

« Et puis j'ai l'impression que je pourrais raconter la même histoire tous les jours : à croire que je suis un caillou de plus dans les graviers de la cour, à qui on veut rappeler sans arrêt que sa place est par terre et pas chez les humains. Mais je suis une pierre molle, je garde les empreintes de semelle moi, je me déforme tout le temps, je m'aplatis, je m'écrase, ça les amuse de marcher sur moi. A tel point qu'ils me remarquent toujours, même quand j'essaie de me fondre dans le décor. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« Alors ce sont les cris qui reprennent encore et encore par-delà la musique. Les cris qui s'époumonent, les cris qui transpercent, les cris qui déchirent. Ce sont les cris, toujours les cris qui brisent le silence, qui brisent la nuit, qui me brisent, moi. Ce sont les cris, toujours les cris et le bruit, toujours le bruit dans ma tête, qui hurle, que tout veuille bien s'arrêter… »

#ToutlemondedéteteLouise – Annelise Heurtier

« Je ne comprends pas. Est-ce donc si agréable de rire de quelqu'un ? de faire du mal ? est-ce qu'ils se disent qu'au moins, tant que c'est moi ce n'est pas eux, que tant qu'on est loup, on n'est pas mouton ? Est-ce pour se sentir en sécurité ? Est-ce que si j'étais à leur place, je réagirais comme eux ? Peut-être. J'en arrive à douter. »

Soutif mon amour – Sophie Carquain

« Ça commence par un bruit, un gargouillis, petit, si petit, un pouce qui se dresse, une pousse si tendre qu'elle en est transparente, un bruissement, un jaillissement… Ça se poursuit par un grondement, un bouillonnement, un vrombissement, un typhon, sifflement de bouilloire, marmite du monde. Et puis on s'en doutait, fallait bien que ça arrive. Ça explose, ça déborde, ça détone et ça tonne, ça fulgure, ça érupte, ça éructe et ça hurle, tous ces cris étouffés, toutes ces années, toutes ces confidences mises sous silence… Puis une voix stridente, d'un bout à l'autre de la terre, comme un geyser. Tout se dit, se confie. Une éruption, de la cendre, de la lave, des milliers de visages et des millions de voix qui se lèvent et s'élèvent, qui croissent et crôassent jusqu'à briser les cieux. Il est là, le dégel, sous nos yeux, par-delà les eaux, par-delà le ciel. Plus jamais, tu entends, plus jamais tu ne pourras te taire. »

Soutif mon amour – Sophie Carquain

« Et puis tac, oui, TAC dans ton terrier. Un tout petit bruit, comme un déclic, un signal, impossible de franchir le gué, devant toi des barbelés qui s'enroulent et se doublent et se triplent, comme une forêt de ronces électriques pour t'interdire d'avancer, te ralentir.

Mais toi, oui, toi, tu cognes et frappes

Tu te dis c'est une question de temps, tout ça, et de ventre, oui, de ventre, et d'estomac, tu te dis que ça ira, tu l'ouvriras cette trappe »

Sainte-Marie-Des-Haines-Infinies – Louise Mey

« Ils ne comprennent pas ce que c'est la vraie haine, eux ils font ça comme ils pissent ou comme ils se curent le nez, un truc un peu sale qu'on sort sans y penser, ils ne réfléchissent pas à ce qu'ils peuvent écraser, c'est une indifférente cruauté. Tellement ils sont crétins, ils sont incapables de haïr bien. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« Croyez-vous que j'aurais été capable de les tuer ? Me condamnez-vous ? Me comprenez-vous ? Vous m'écoutez depuis de longues minutes et votre silence me reconstruit. Votre attention qui ne juge pas, votre regard comme un baume, votre bienveillance… Tout au long de cette histoire, j'ai posé les mauvais choix : quand de tels faits noircissent notre vie, quand nous sommes harcelés au point d'avoir envie de mourir, nous devons appeler à l'aide. »

Harceleur – Arthur Ténor

«- Mais tu vois, j'aurais au moins appris ça cette année-là, que répondre à la violence par la violence est la pire des options…

-Pourtant, des fois ça marche.

-Peut-être, mais c'est excessivement risqué. Et c'est facile à comprendre. Tu reçois une gifle, tu la rends ; l'affaire pourrait s'arrêter là, à une embrouille de jeunes sans conséquence. Mais qu'est-ce qui va se passer si l'agresseur ne veut pas en rester là ? Le prochain coup sera plus méchant, ce sera un coup de poing. Et ça finit en bagarre, en haine et en désir de vengeance. On appelle cela la guerre. Chacun des belligérants va essayer de se trouver des alliés, comme on lève une armée. On imaginera les pires complots, des pièges, des agressions de plus en plus brutale… Retiens bien cela, la violence, c'est le feu. Le feu de la violence détruit, mais laisse aussi des cicatrices affreuses et douloureuses. Ce que je te dis là, ce n'est pas de la philosophie fumeuse pour intellos, c'est le monde réel, celui des regrets. Pire que cela, des remords. »

Six contre un – Cécile Alix
« Je suis seul dans la foule, je suis un arbre dans la forêt. A tous ces gens qui ne me connaissent pas, je raconte mon histoire.
Début.
Je me vide, je ploie, je casse.
Milieu.
Je m'écroule, je me tasse, je m'éreinte, je m'efface…
Dans l'air, mes bras tracent le chemin de la peur, mes doigts tremblent, supplient, implorent, mon corps se tord, tombe comme une masse. Je fais onduler le serpent, enfler la douleur, je me barricade. Mes mains s'ouvrent comme un mur protecteur, un rempart. Je raconte la présence de l'autre, le lien qui nous lie, je danse la fragilité, je deviens léger. Je raconte la peur qui s'éloigne quand les ondes me portent, je déroule le fil solide qui se tend sous mes pas, funambule malhabile, je deviens équilibre. J'oublie où je suis. Je sens la chaleur de ceux qui m'entourent, j'entends leurs mains qui m'encouragent, mais je pars, me détache, je suis l'oiseau qui a le vent dans les ailes, le vent dans les voiles. J'oublie la souffrance, les longues journées de long désert, j'oublie le froid, j'oublie la sueur comme un linceul.
Je retrouve mon corps, je lui donne la parole. Je me rejoins, je me relie.
Je suis.
Je ne raconte pas la fin. Il n'y a pas de fin.
Tout a une suite. »

Charlotte Bousquet

« Parce que le harcèlement, on en meurt, parfois.

Et quand on y survit – parce qu'on y survit le plus souvent – on en garde des cicatrices, des bleus au coeur et à l'âme.

Ces cicatrices, il faut du temps pour les regarder. Il faut du temps pour les accepter.

Et commencer, enfin, à s'aimer. »

4ème

Miettes (humour décalé) – Stéphane Servant

« Moi, je la ramène pas trop. Je suis une miette. Et une miette, je sais que ça s'écrase ! Alors je m'écrase, toute seule. »

Harceler n'est pas jouer – Delphine Pessin

« Je suis venue aujourd'hui pour vous raconter mon histoire. Lorsque j'étais au collège, j'ai été le souffre-douleur d'une fille que tout le monde appelait Barbie. Elle était belle, populaire, et moi… je n'étais rien de tout ça. Au début, elle se contentait de se moquer. Elle me bousculait, riais quand je passais devant elle, tous les jours, et même plusieurs fois par jour. C'était très dur, mais je ne disais rien. J'étais convaincue que si je me taisais, elle finirait par se lasser. Evidemment, elle n'a pas arrêté. Au contraire, les choses sont devenues sérieuses. A un moment donné, sans que je comprenne pourquoi, plein d'autres élèves m'ont humiliée à leur tour.

Barbie a lancé un « jeu ». Le but c'était de me faire pleurer. A chaque fois que quelqu'un y parvenait (et ça arrivait très souvent), il avait gagné. Tout le monde semblait trouver ça très drôle. La seule qui ne s'amusait pas, c'était moi. Petit à petit, je suis devenue une cible pour des élèves que je ne connaissais même pas. Je me suis retrouvée isolée, pire que si j'avais la peste, parce que c'était dangereux de me fréquenter. Mes amis se sont éloignés. J'étais seule, j'étais malheureuse et un jour, j'ai eu envie que tout s'arrête. »

Blacklistée – Cole Gibsen

« Nous aussi on pourrait jouer à un jeu. On pourrait faire comme si on vivait dans un monde où on n'est pas obligé d'aller dans un établissement rempli de connards qui nous jugent. »

La meute – Adèle Tariel

« Quand quelqu'un est pris pour cible, l'enfer commence pour lui. Les moqueries se multiplient, en classe, dans les couloirs, dans la cour, sur le chemin du collège, sur les réseaux, partout, tout le temps. Ça vient de n'importe qui, y compris tous ceux qu'il ne connaît pas. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« J'ai reçu le premier message à dix heures quarante-trois. Comment auriez-vous réagi si cela vous était arrivé ? Existe-t-il des solutions pour contrer la méchanceté ? Et la fureur. Et l'envie de faire du mal. Au final, j'avais réceptionné dix nouveaux messages. Plus odieux les uns que les autres. J'étais tétanisée, assise contre mon oreiller à fixer mon smartphone

comme un condamné fixe le canon du fusil qui va l'abattre. Au collège, deux ans plus tôt, dans une classe parallèle à la mienne, il y avait eu un cas de fille harcelée. Nous avions appris son drame le jour où elle avait avalé la boîte de somnifères de sa mère. Elle ne s'était pas réveillée et, pendant des semaines, les profs avaient parsemé leurs discours de leçons de morale et d'avertissements à propos des dangers tout à fait réels de la vie virtuelle. A l'époque, j'avais découvert qu'avec un téléphone, on pouvait tuer quelqu'un, qu'il suffisait de quelques racontars pour plomber une existence. La fille s'appelait Maud. Elle était très jolie. Je me souviens de ses grands yeux pervenche doucement rêveurs et de la façon qu'elle avait de se mordre les lèvres lorsqu'on se moquait d'elle. J'avais entendu dire que certains la charriaient, mais cela ne m'avait pas plus préoccupée que cela : Maud, je la connaissais à peine, c'étaient ses affaires et mieux valait ne pas me mêler de ce qui ne me concernait pas. Je n'avais fait preuve d'aucune empathie. J'avais agi comme les autres, je l'avais laissé pourrir dans son coin. »

Marche ta peine – Maryvonne Rippert

« C'est bizarre ce soulagement quand on constate que la foudre est tombée ailleurs. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« Et pourtant, il y a toujours à s'en vouloir lorsqu'on manque d'attention pour autrui. Aujourd'hui, je ressentais ce que Maud avait dû souffrir, cette déchirure comme si l'on m'ouvrait le sternum d'un coup de couteau, cette incompréhension, cette envie de pousser un cri strident et cette incapacité à le faire, cet incroyable sentiment d'injustice. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari
« Passer le portail, le franchir, s'engouffrer,
La tête haute, relevée, confiante.
C'est ce que j'essaye de faire, chaque jour,
Parce qu'il le faut. »

Sainte-Marie-Des-Haines-Infinies – Louise Mey
« Je repense à ces quelques mois et à l'absence totale de pitié de ces gens. La charité c'est différent, on la leur apprend, c'est de l'apparence seulement, ici on est fort en hypocrisie, on sait faire semblant. La pitié il faut la trouver tout seul, mais je n'en veux pas de toute façon, je n'en ai jamais voulu, juste ça aurait au moins montré qu'ils ne sont pas complètement, je ne trouve pas de meilleur mot, méchants. »

Treize raisons – Jay Asher

« Et vous tous qui m'écoutez… Avez-vous remarqué les cicatrices que vous laissiez derrière-vous ? Non. Ça m'étonnerait. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« Durant des années j'ai crié, hurlé silencieusement une douleur que je ne savais pas prononcer et que personne n'avait jamais su deviner. Je me suis égosillée à en perdre la voix, à en mourir de douleur, la gorge en sang tandis que le monde m'observait, le sourire aux lèvres et les bras ballants. Alors j'ai fait la seule chose dont j'étais capable. Je me suis haïe, de la façon la plus pure qui soit, parce que je pensais que c'était la seule chose que je méritais. »

Seule – Nesrine Slaoui

« Il existe des douleurs physiques provoquées par la maladie, une blessure, un coup, et dont il est possible d'examiner les traces, les séquelles, mais il existe aussi ces supplices que notre âme encaisse et qu'elle finit par transmettre au corps, souvent quand il est trop tard. »

Ne vois-tu rien venir ? – Amélie Antoine

« La question qui ricoche toutes les nuits sur les parois de mon crâne, comme une boule de billard qui ferait des bandes à l'infini, c'est celle de savoir ce que je leur ai fait pour qu'elles me détestent à ce point. Je voudrais être quelqu'un d'autre, n'importe qui. N'importe qui, mais pas moi. C'est comme si j'étais enfermée dans une pièce qui devenait, de manière mystérieuse et illogique, de plus en plus exiguë. Comme si les murs se rapprochaient de moi dès que j'ai le dos tourné ; comme si l'air se faisait de plus en plus rare et que je n'osais même pas crier à l'aide, par peur de gâcher le peu d'oxygène restant, par peur que, de toute façon, personne ne vienne à mon secours. »

Harceleur – Arthur Ténor

« Un traumatisme de jeunesse peut blesser l'âme d'un être humain, sans jamais être tout à fait guéri. Mais cela peut aussi avoir un effet déterminant sur son destin et ses choix de vie. »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier

« Si au moins quelqu'un m'avait tendu la main. Une seule personne. Une seule personne et tout aurait pu être différent. »

Harcelé – Damien Jouillerot

« Alors, pour ceux qui souffrent trop et n'osent pas parler, pour ceux qui, malheureusement, n'ont pas été écoutés, mais aussi pour ceux qui n'ont pas conscience des dégâts qu'ils peuvent causer chez autrui, il faut témoigner. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« J'aurais dû en parler à mes parents qui s'étonnaient de ma mauvaise mine et de mon manque d'appétit. J'aurais dû appeler les adultes à l'aide, mais j'avais tellement honte. Le soir, emmitouflée sous ma couette, je passais en revue tout ce qui avait été dit, tout ce que j'avais pu lire et à quoi je n'avais pas pu répondre. Mon mental était en guerre contre le monde entier, j'avais la rage de vaincre, de passer au-delà, mais la force m'abandonnait. Mes nuits agitées et trop courtes, mes journées passées sur le qui-vive me vidaient. Le plus terrible, c'est que je ne savais pas d'où allait venir l'attaque. J'éprouvais le sentiment que le monde entier me condamnait. Si j'avais pu cibler une ou deux personnes, cela aurait été simple ! Mais il n'y avait pas qu'eux : je me sentais en danger partout : dans la cour de récré, dans les couloirs, dans la rue, sur mon téléphone… Entre deux cours, je récoltais des réflexions vicieuses de filles que je ne connaissais pas. Ou des sourires moqueurs. Ou des regards empreints de grivoiserie. Ou des gestes obscènes. Dès qu'on se retournait vers moi, je croyais que c'était pour m'agresser. J'interprétais tout de travers. J'avais le sentiment de me retrouver prisonnière d'une immense toile d'araignée : chaque vibration pouvait amener l'ennemi vers moi et des vibrations dans un réseau pareil, il y en avait toujours. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« La guerre ne crée que des vaincus. Et des morts. Il en va de même pour le harcèlement. »

Sainte-Marie-Des-Haines-Infinies – Louise Mey

« Elles me demandent d'aller au self avec elles… Et je me demande pourquoi, pourquoi maintenant ? Mais peut-être qu'elles aussi, elles ont attendu toute l'année quelque chose, le courage, la respiration, la fin. Peut-être qu'il leur a fallu tout ce temps pour oser tendre la main, moi je ne faisais pas attention, compter les minutes ça ne laisse pas tant de temps que ça. Je ne dis pas que ça ne me fait pas un peu plaisir, c'est juste dommage tout ce temps gâché qu'on aurait pu passer à trois plutôt que deux plus une. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« A ce moment-là, j'ai senti comme une fleur qui poussait dans mon coeur. Malgré tout ce qu'ils avaient détruit, je me suis étonnée qu'il y eût encore en moi de l'espace pour l'espérance. »

Terminale Terminus – Thierry Robberecht

« Je ne suis rien. Je ne serai jamais rien. Cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde. »

5ème

Blacklistée – Cole Gibsen

« Il y a ce jeu auquel il faut jouer si tu veux être populaire. Le score est calculé en SMS, stories Insta, graffitis dans les toilettes et larmes. Plus on inflige de douleur, plus on avance. Le tout, c'est d'avoir toujours un coup d'avance sur les adversaires. Mais il y a une chose que je n'ai pas comprise avant qu'il soit trop tard : on peut jouer à ce jeu pendant des mois, des années même, et ne jamais gagner. Parce que tous les joueurs sont automatiquement perdants. Je ne veux plus jouer. Et je suis désolée d'avoir entamé une partie. »

Ne vois-tu rien venir ? – Amélie Antoine

« Mais on n'y est pour rien, nous… Le collège, c'est une jungle. Soit tu bouffes les autres, soit tu te fais bouffer, c'est comme ça. Tout le monde le sait. Il faut juste savoir de quel côté de la toile d'araignée on se place. »

Plus jamais seul – Hazerka

« Ça a commencé par la petite musique habituelle. Je l'ai reconnue immédiatement : c'était la même que dans la cour de récré en CE2. Des regards moqueurs, qui deviennent mauvais quand on sent qu'ils font mouche. Des insultes, toujours les mêmes… C'est fou comme les ados ont peu d'imagination et de vocabulaire, en matière d'insultes… D'abord murmurées, pour voir, comme on trempe son pied dans l'eau pour tester la température de la piscine. Et puis assumées, proférées de plus en plus fort dans l'espoir de provoquer chez moi une quelconque réaction, qui aurait pu alimenter et surtout étayer les insultes suivantes. Mais moi, des réactions, je n'en avais pas. De toute façon, c'était déjà cuit : répondre à leurs insultes aurait provoqué d'autres railleries. Et ne pas répondre a fait de moi ce qu'ils me reprochaient déjà d'être, et qui à leurs yeux, et aussi aux yeux de tous les élèves du collège, était la pire des conditions : une victime. Voire une « grosse » victime, ou, summum de l'humiliation, une « sale » victime. Ça ne s'arrêtait pas aux insultes, bien sûr. En plus d'être la cible de leurs sarcasmes, j'ai été aussi, très rapidement, la cible de leurs sarbacanes. Je ne sais pas combien de dizaines, de centaines, de milliers de boulettes de papier remâché soufflées dans le tube d'un stylo Bic j'ai reçues pendant toutes ces années. Et aussi des morceaux de craie. Des gommes. Des bouchons de stylo. Des trombones tortillés. Tout ce que le cerveau d'un adolescent stupide peut transformer

en projectile, j'y ai eu droit, sous les esclaffements du club des cinq, les gloussements des suiveurs, et les regards gênés ou indifférents du reste de la classe. »

La liste – Siobhan Vivian
« Pourtant je me fous que les autres me détestent. Je les déteste aussi. Je déteste chaque individu de ce collège, jusqu'au dernier. »

Blacklistée – Cole Gibsen

« On dit que les rejetés attirent les rejetés. Apparemment, c'est la même chose pour les connards. Sauf qu'ils se déplacent plutôt en troupeau. »

A copier 100 fois – Antoine Dole
« Merde, ça suffit, qu'est-ce que je t'ai fait, putain ? Pourquoi tu me fais chier comme ça ? Franchement, ça va continuer encore longtemps ? T'as pas autre chose à foutre ?"

La liste – Siobhan Vivian
« Mais on ne peut pas traiter les gens comme de la merde sans qu'il y ait de conséquences. »

De la rage dans mon cartable – Noémya Grohan

« Moi, j'étais gentille. Trop gentille. On pouvait tout me demander. Une feuille blanche. Un stylo. De l'argent même, si j'en avais. Je n'étais pas capable de refuser. Non pas par naïveté, mais par pure gentillesse. Avec le recul, je me demande pourquoi j'agissais ainsi. La peur des représailles, déjà ? Un réflexe pour me faire accepter ? Pendant la récréation je me mettais à l'écart. Je m'asseyais sur un banc, et je me faisais le plus petite possible. Je regardais les autres élèves jouer dans la cour, épanouis, et je les enviais. J'aurais aimé être à leur place. Je rêvais souvent d'avoir un autre physique, une autre personnalité, qui m'auraient permis de trouver ma place au sein d'un groupe, comme les autres. J'avais le sentiment que tout aurait été tellement plus simple… Mais je restai moi… »

Des bleus au cartable – Muriel Zürcher

« Vous savez, ce n'est pas parce qu'on est trop gros, trop moche, trop petit, trop quelque chose qu'on est harcelé. La vérité, c'est qu'on peut trouver des défauts à n'importe qui. On peut même en inventer ! Si on harcèle quelqu'un, c'est parce qu'on le sent vulnérable. On croit que les gens qui en attaquent d'autres sont courageux. C'est faux, ce sont des lâches ! Personne n'aurait l'idée de s'attaquer à quelqu'un qui pourrait se défendre et remporter l'affrontement, c'est beaucoup trop risqué. Alors on choisit des proies désarmées, qui ne savent pas riposter. »

A copier 100 fois – Antoine Dole

« Mais on s'y fait, à ce monde qui cogne et qui heurte, c'est celui dont on avait peur la nuit quand on était petits. Quand ma mère me disait que les monstres n'existaient pas, que fallait pas avoir peur, c'était pas vrai. Ces monstres-là, ils existent, moi j'en ai rencontré. On s'y fait et c'est le pire, on s'habitue à tout. »

Seule – Nesrine Slaoui

« Quand t'as mal tu dis plus rien, t'encaisses et t'encaisses

J'avais mal et j'ai rien dit j'ai eu peur et j'ai souffert.

Fermer les yeux, baisser la tête, c'est tout ce que j'ai su faire. »

Harceler n'est pas jouer – Delphine Pessin

« J'ai manqué de courage ce jour-là. J'aurais pu me retourner et les affronter tous. J'aurais pu crier que c'était pas drôle, j'aurais pu leur faire comprendre qu'ils m'avaient fait mal.

J'y ai beaucoup réfléchi depuis. Peut-être que si j'avais fait demi-tour, rien de ce qui s'est passé ensuite ne serait arrivé. Peut-être que j'avais le pouvoir, à ce moment-là, de changer le cours des événements.

Au lieu de ça, j'ai fait semblant de ne rien avoir entendu. J'ai continué tout droit jusqu'au banc sous le préau et je m'y suis installée. Mes oreilles bourdonnaient du rire des autres.»

La meute – Adèle Tariel

« Et moi, si je ne fais rien, je cautionne, je suis complice. Auriez-vous fait différemment ? Est-ce moi qui n'ai aucun courage ? A quel point faut-il être lâche

pour ne pas réagir devant des faits qui nous révoltent, simplement pour se faire aimer des autres ? »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier
« Mais dans la vie il faut savoir sortir du moule si on ne veut pas ressembler à une tarte. »

Frôler les murs – Tessae

« Le plus dangereux n'est pas quand le malaise s'exprime. Le plus dangereux c'est quand il reste enfoui, dissimulé à tout l'entourage, et que personne ne peut le soupçonner. Alors, si le malaise est là, parlons-en, et acceptons les mains tendues pour aller mieux. Ne restons pas seuls, et cherchons de l'aide. Ensemble nous sommes plus forts. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« Je refuse de les laisser gagner, encore et encore. De les laisser me gagner moi. Je suis plus forte que tout cela. N'est-ce pas que je suis plus forte que tout cela ? Je suis capable d'être tout ce que je souhaite, si seulement je m'en laisse le droit. Je suis capable de ressentir encore. Je suis capable de vivre encore. Je suis capable de m'attacher, d'aimer. Peut-être même que je mérite de l'être aussi. »

Harceler n'est pas jouer – Delphine Pessin

« Je me suis souvent demandé quand cela allait s'arrêter. Je ne les provoquais pas, je restais là, immobile et silencieuse, et malgré ça, ils venaient me chercher. Qu'est-ce que je pouvais bien faire pour que tout redevienne comme avant ? Ils se sont éloignés et j'ai essayé de créer le vide à l'intérieur de moi. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« C'est comme si toute ma vie il y avait eu, moi, face au reste du monde. »

Comme des images – Clémentine Beauvais

« Aujourd'hui tu es toute seule, demain on sera cent ! »

6ème

Jane, le renard & moi – Isabelle Arsenault et Fanny Britt

« Impossible de se promener aujourd'hui.

Ni dans les couloirs de l'école, ni dans la cour, ni même dans les escaliers du fond, ceux qui mènent au local d'arts plastiques et qui sentent le lait caillé.

Elles sont partout, comme leurs insultes griffonnées sur les murs. »

La rumeur – Yves Duteil

« La parole était d'argent mais la rumeur est de plomb. Elle s'écoule, elle s'étend, elle s'étale, elle se répand. C'est bien plus fort qu'un mensonge. Ça grossit comme une éponge. Plus c'est faux, plus c'est vrai, plus c'est gros et plus ça plaît. »

Comme des images – Clémentine Beauvais

« Ce que je comprends alors : on ne s'aime pas les uns les autres. Ou du moins, pas souvent. On s'utilise pour des questions de dignité ; pour que l'image qu'on renvoie aux autres soit la même que celle qu'on a de nous-mêmes. »

Six contre un – Cécile Alix

« Vous savez, ils n'ont pas commencé par les coups. C'est venu petit à petit il y a un an et demi. Une pincette dans le couloir, une vanne au self, deux, trois bourrades dans les escaliers, un tube de peinture pressé sur mes baskets en arts plastiques, rien de terrible.

Enfin, si, au fond… »

Soutif mon amour – Sophie Carquain

« Les loups chassent en meute. Les loups gloussent avec les loups. Les loups hurlent avec les loups. Ça fait beaucoup de dents, tout ça, beaucoup de ricanements, autant d'yeux dans la nuit. Ça fait beaucoup de sang, tout ça,

beaucoup de galopades et de terreur. Je m'appelle Biche, de la Forêt de la Peur. Et j'aimerais dire aux chasseurs, même si mon sang ne coule pas et que vous ne me tuez pas, ne me faites pas mourir sous le bruit de vos pas. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« On se croit coupable de tout quand on va mal. Même de ce qu'on a pas fait. Et l'on y ajoute la croyance que ceux qu'on aime le plus vont nous condamner et cesser de nous aimer. On finit par atteindre un point de non-retour, on se sent acculé et on s'isole de plus en plus parce qu'on ne trouve aucune issue. Et plus on s'isole, plus on va mal. »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier
« Tout le monde me déteste ? Aucune importance. Moi aussi, je déteste tout le monde. »

De la rage dans mon cartable – Noémya Grohan

« Certains mots tuent, mais c'est motus… Et bouche cousue, je n'en veux pas plus ! J'encaisse comme je peux mais je suis fatiguée, et ne vous étonnez pas si ma colère est attisée ! La douleur me prouve que je suis encore vivante, j'ai le coeur serré, la tête vide, plus rien n'y rentre… »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier

« Je suis de moins en moins en colère. J'ai de plus en plus peur. C'est terrible, la peur. Ça tétanise, ça paralyse. Ça empêche de réfléchir. Ça empêche de vivre. »

J'ai la vie qui m'pique les yeux – Renaud

« J'ai la vie qui m'pique les yeux. J'ai mon p'tit coeur qu'est tout bleu. Dans ma tête j'crois bien qu'il pleut. Pas beaucoup, mais un p'tit peu. »

Miettes (humour décalé) – Stéphane Servant

« Vous, garçons et filles. Vous, là, qui m'écoutez en silence depuis le début. Vous avez pas été nombreux à dire quelque chose. Après tout, une miette, ça s'écrase, pas vrai ? Et c'est ce que j'ai fait. J'ai rien dit. »

Harcèlement – Guy Jimenes

« Et c'est cette petite phrase que vous allez noter et surligner et souligner en rouge trois fois : TOUTE LA CLASSE SAVAIT ET PERSONNE N'A RIEN DIT. »

Comme des images – Clémentine Beauvais

« Il faut parler. C'est infernal, ce silence. »

Harceleur – Arthur Ténor

« Il ne faut jamais laisser s'installer une situation de cyberharcèlement, ou de harcèlement moral et physique. C'est comme une douleur, il faut aller voir un médecin dès que possible. Bien sûr s'il ne s'agit que d'un mal passager et banal, cela n'entre pas dans ce genre de cas. Mais si les attaques, les intimidations, les menaces se multiplient et deviennent toujours plus violentes, là il faut en parler. La parole sauve, et les sauveteurs c'est nous !»

Frôler les murs – Tessae

« Il n'y a rien à perdre à parler. On perdra peut-être quelques amis, mais pas forcément les vrais. Dire que l'on va mal ne devrait pas être considéré comme de la faiblesse. Il n'y a rien de plus courageux que d'admettre qu'on a besoin d'aide. »

Comment tu m'as fait mourir ? – Gilles Abier
« Et à partir de cette seconde précise, je ne m'excuserai plus d'exister. Non, je ne me mettrai plus en retrait pour ne pas effrayer la majorité. Fini de se complaire dans la marge pour ne pas perturber leur petit train-train ennuyeux de rien-qui-dépasse. »

Soutif mon amour – Sophie Carquain

« Je suis l'invisible. Je suis celle qu'on ne voit pas, celle qui ne brille pas. La fille du dernier rang qui ne fait pas de vagues. La tourneuse de pages. La fourmi laborieuse derrière la reine glorieuse. Je suis celle qui regarde, rêvasse, fantasme les yeux grands ouverts. La première partie de concert. La Pénélope timide qui fait la tapisserie. Le portrait-fantôme derrière la Joconde. Pas la meuf puissante. Pas la meuf inspirante. Mais la fille d'à côté de ses pompes et de son monde. Je suis celle qui se tricote et se crochète sans panache, de maille en maille un peu lâche, sans compter les loupées et les rattrapées. Je suis celle qui se construit dans son cocon troué, avec ses bas filés, celle qui se peaufine et puis s'affine. Et puis s'empêtre dans les fils d'une dentelle si fragile. Celle qui plus tard, toute fière, sortira, les ailes déployées dans un grand cri de lumière. »

#ToutlemondedétesteLouise – Annelise Heurtier

« Parce que parfois, un mot, quelques mots peuvent changer toute une vie… et même la sauver. »

ULIS

Harceler n’est pas jouer – Delphine Pessin

« Bonjour. Nous sommes ici pour parler du harcèlement. Il ne s’agit pas de porter de jugement, ni d’accuser qui que ce soit, mais de clarifier les choses. Le harcèlement peut prendre plusieurs formes. Qu’il s’agisse de moqueries ou de violences physiques, à partir du moment où les agressions sont répétées plusieurs fois, c’est du harcèlement. Il n’y a pas de petites blagues. Et un jeu qui fait du mal n’est pas un jeu. »

Soutif mon amour – Sophie Carquain

« Notée, menottée, contrôlée, scannée. Je veux seulement passer, comme un murmure, sans raser les murs jusqu’à l’écorchure, sans que soudain, on hurle »

Frôler les murs – Tessae

« Aujourd'hui j'ai envie de prendre la parole pour ceux qu'on n'entend pas, ceux qu’on ne croit pas, ceux qui connaissent mieux les couloirs vides et l'infirmerie, que les salles de classe. Ceux qui se taisent, qui essaient d'obéir, de se conformer et qui n'y arrivent pas. Ceux pour qui le quotidien devient une épreuve insurmontable. »

De la rage dans mon cartable – Noémya Grohan

« Un matin, je me suis levée comme toujours, et la nuit a subtilement remplacé le jour, autour de moi le monde est subitement devenu sourd… C’est comme si brusquement j’avais basculé en enfer, je n’ai pas changé, pourquoi est-ce qu’on m’enferme ? Condamné, mais non coupable, comprendre, j’en suis bien incapable ! Depuis ce jour, dans ma tête, je cours, portant un fardeau de plus en plus lourd… »

Harceler n’est pas jouer – Delphine Pessin
« Je suis grande maintenant, et je suis sûre d’une chose ; la vie, c’est pas un conte de fées ! »

Comme des images – Clémentine Beauvais

« J'ai toujours détesté les groupes : ils excluent les gens, ils ont des codes, des secrets. Si seulement les autres me laissaient les lire ! Je rêve d'un peu de transparence. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« Les mots ont le pouvoir de tout changer. Certains font battre vos coeurs un peu plus vite, un peu plus fort, tandis que d'autres vous détruisent. Les mots sont tout, mais les mots peuvent faire mal aussi. »

Plus jamais seul – Hazerka

« La peur, l'humiliation, la souffrance causent des blessures intérieures encore plus profondes que celles que la chirurgie peut réparer. »

Blacklistée – Cole Gibsen

« Et quand on ne dit pas les choses, elles peuvent nous ronger de l'intérieur. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« Vous auriez fait quoi, vous ? Vous auriez tout lâché à votre petite maman pour qu'elle vous console ? C'est effectivement ce que j'aurais dû faire : la situation n'aurait pas dégénéré, mais chacun fait ce qu'il peut avec les forces et les idées qu'il a pour se sortir d'une situation de crise. »

Harceler n'est pas jouer – Delphine Pessin

« Alors je lui ai raconté les rires comme des coups de poings, les regards en coin. Je lui ai raconté les pinçons qui parsemaient mes bras, le banc et le mal au ventre qui ne me lâchait plus. »

Harcelé – Damien Jouillerot

« A l'enfant qui a pris des coups, à celui qu'on trouvait bizarre, qui ne rentrait pas dans les clous et qui souvent baissait le regard, je voudrais dire : Ça va aller… ça va aller… A l'enfant parfois insolent qui se rebellait face à la vie, qui tenait tête à ses parents en se moquant de leur avis, je voudrais dire : Ça va aller… ça va aller… A l'enfant si souvent seul qui n'a jamais pensé comme vous et qui s'en prenait plein la gueule parce que rêver c'est être fou, je voudrais dire : »

Des bleus au cartable – Muriel Zürcher

« Ce n'est pas de ta faute. Quand quelqu'un te fait du mal, ça n'est jamais de ta faute. C'est sa faute à lui. »

Ne vois-tu rien venir ? – Amélie Antoine

« Tu n'es pas faible, mais tu es persuadée de l'être. Ils ne sont pas plus forts que toi, ils croient l'être. Ils croient l'être parce que c'est ce que tu leur laisse penser. Parce que c'est ce que tu penses, toi. Le jour où tu décideras d'être plus forte qu'eux, tu le seras. Le jour où tu décideras d'être complètement indifférente à ce qu'ils disent et font, tu le seras. C'est en toi qu'il faut chercher. Tu as les ressources en toi pour y arriver, j'en suis certaine. »

J'ai osé – Keny Arkana

« Si je les avais écoutés, je serais devenue l'ombre de moi-même, le coeur lourd, l'âme étouffée, je n'avais aucune chance mais je l'ai prise quand même… »

Sainte-Marie-Des-Haines-Infinies – Louise Mey

« Il y a tellement à reprocher aux irréprochables et à ceux qui les laissent faire mais moi finalement je m'en fous de tout ça, j'ai tenu et c'est fini. »

Les astres brilleront toujours – Pauline Bilisari

« Maintenant, moi je rêve de sauver le monde, à commencer par le mien. »

Harcelé – Damien Jouillerot

« Le harcèlement scolaire ne doit pas nous condamner, nous, les victimes. »

De la rage dans mon cartable – Noémya Grohan

« Le phénomène de harcèlement scolaire est loin d'être une fatalité. Chacun peut jouer un rôle, et, je dirais même plus, chacun DOIT jouer un rôle pour l'éradiquer. Si l'on ne veut plus que d'autres drames se produisent. Il faut briser le silence sur ce fléau qui fait chaque jour de nouvelles victimes, dont certaines ne se relèveront jamais. »

Rumeurs, tu meurs ! – Frank Andriat

« Ne fais pas subir aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. Le mal que tu sèmes te revient toujours dans la gueule. Comme un boomerang. »

Harceler n'est pas jouer – Delphine Pessin

« Et si un jour, si un jour vous rencontrez une situation de ce genre, demandez-vous quelle sorte de personne vous avez envie d'être. »